

**BOUMERDÈS**

# Baghlia, la première daïra qui éradiquera les chalets des sinistrés de 2003

**«Je vous assure que c'est la première fois que des logements ont été distribués aux citoyens à Sahel Bouberek ou à Souanine depuis l'indépendance», nous déclarait Amar Sadet, le chef de la daïra de Baghlia.**

Le responsable de la première institution de la vallée du bas-Sabaou se confiait à nous tout en écoutant avec un plaisir non dissimulé les youyous que lançaient les mères de famille qui recevaient les clés de leurs nouveaux logements. «Vous voyez, tout se passe avec le sourire et la bonne humeur», ajoutera-t-il. Sadet pense que c'est grâce au fait d'avoir établi de manière juste et transparente la liste des bénéficiaires, cette démarche responsable a ramené

de la sérénité au sein de ses administrés. Lorsque nous l'avions accroché, il supervisait en ce lundi 8<sup>e</sup> jour du Ramadhan l'opération de relogement de 45 familles. 24 d'entre elles ont été extraites des chalets devenus désormais des bidonvilles.

Pour ce qui ne connaissent pas la région, Sahel Bouberek, comme son nom l'indique, est un village balnéaire au pied du massif montagneux (Djebel Bouberek). A quelques kilomètres à l'ouest de Bouberek, sur la RN 24 qui traverse les deux agglomérations, se trouve Souanine. Les deux localités font partie de la commune de Sidi-Daoud dans l'est de la wilaya de Boumerdès. La région de Sidi-Daoud a été longtemps marginalisée. Ensuite elle a été durement malmenée par les terroristes du GIA, du GSPC et sa sinistre Katibet Al Ansar et plus

tard par les hordes d'Aqmi. Parler, il y a quelques années, de développement, c'est discuter contre le vent avec des fantômes.

Reconnaissons à Sadet, un ancien cadre de la wilaya de Boumerdès, qui connaît parfaitement aussi bien les problèmes des localités que les mentalités des populations, le fait d'avoir fait bouger les choses.

Pour revenir au programme de logement dans cette daïra (Baghlia, chef-lieu, Sidi-Daoud et Taourga), Sadet pense qu'il pourrait éradiquer ces chalets qui ont été attribués une première fois aux familles victimes du tremblement de terre du 21 mai 2003, ensuite, une fois les sinistrés relogés, ils ont été réaffectés à d'autres familles inscrites dans les cas sociaux. «Nous avons 100 unités en construction à Baghlia et 60 autres à Taourga. Les 160 habi-

tations seront distribuées d'ici 3 mois aux occupants des chalets. Une fois cette distribution réalisée, les chalets des sinistrés seront dès lors éradiqués dans ces deux localités en question. Pour Sidi-Daoud qui a été la plus touchée par le séisme, donc les chalets plus nombreux, nous avons un programme de 600 logements. L'effort demandera un peu plus de temps. Peut-être qu'il sera réalisé en totalité avant la fin de 2016», dit-il avec beaucoup d'optimisme.

Abachi L.

**M'SILA**

## L'université Mohamed-Boudiaf se place parmi les universités arabes

**En présence des autorités de la wilaya, et à l'occasion de la fin de l'année universitaire 2015-2016, l'université Mohamed-Boudiaf de M'sila a honoré les majors de promos ayant atteint la fin d'un cursus des études dans les différentes filières et décroché une licence ou un master.**

Cette année, l'université de M'sila a connu la sortie de 8832 diplômés dont 5 000 inscrits en licence et 3 832 en master. A noter que cette université vient de bénéficier de 3 000 places pédagogiques réparties comme suit :

2 000 places pour l'université de M'sila et 1 000 places pour l'école supérieure de Bou-Saâda et de 1 500 lits. Selon le premier responsable de l'exécutif de M'sila qui a manifesté sa joie, lors de son allocation devant les étudiants sor-

tants pour le bon classement attribué à l'université Mohamed-Boudiaf parmi les universités du monde arabe, et à cet effet le wali de M'sila a imploré les présents parmi les étudiants et responsables de cette structure estudiantine de redoubler d'efforts en vue d'élever le niveau et de garder cette bonne prestation.

Quant aux jeunes sortants, ce responsable a évoqué le problème

de l'emploi rencontré par ces jeunes universitaires. La plupart seront dans l'obligation de trouver refuge ailleurs et servir d'autres nations qui pourtant n'ont rien fourni pour leur assurer une formation universitaire. Néanmoins, l'Etat fournit des efforts en harmonie et adéquation entre l'offre et la demande, sans omettre de remercier toutes les parties pour avoir passé une année ordinaire sans aucune friction ou désaccord loin de tous les problèmes et grève, cela grâce au sens de responsabilité de chacun et les portes du débat et de réconciliation ouvertes par les responsables, a-t-il ajouté.

Le recteur de l'université M. Mohamed Tahar Hellilat a présenté un bilan sur l'effectif de son campus qui comporte 31 000 étudiants inscrits pour l'année universitaire 2015-2016, dont 23 000 affiliés dans la formation d'une licence et 8000 étudiants en master. Cet effectif est réparti à travers 7 Facultés et 2 instituts, assurant un cursus universitaire dans 73 filières pour les postulants d'une licence et 53 pour le master.

A. L.

A. Laïdi

## **BOUIRA** Les travailleurs de l'APC de Saharidj protestent

Plusieurs dizaines de travailleurs de l'APC de Saharidj dans la daïra de M'chédallah, à 60 kilomètres à l'est de Bouira, ont procédé hier à la fermeture du siège de l'APC pour protester contre le gel des œuvres sociales des travailleurs depuis 2012.

D'après des informations concordantes en notre possession, les travailleurs de cette APC, leurs ayants droit et surtout les nouveaux retraités, ceux qui sont partis après 2012, n'ont pas bénéficié des prestations des œuvres sociales.

Aussi, et pour en finir avec ce problème qui traîne depuis plus de quatre ans, les travailleurs tous secteurs confondus, depuis les agents de bureau et autres fonctionnaires jusqu'aux travailleurs de la voirie et autres gardiens, ont décidé de renouveler quotidiennement leur mouvement de protestation, jusqu'au règlement définitif de cette question.

Hier, pendant toute la matinée, alors que le siège de l'APC était fermé, aucun responsable, ni du côté des autorités locales, ni de ceux de la daïra, ne s'était déplacé ou pris attache avec les représentants de ces travailleurs pour essayer de trouver une solution.

En attendant que les responsables chargés du dossier daignent prendre les choses en main, c'est le citoyen qui se retrouve dans un besoin pressant de se faire délivrer un document administratif, qui se voit encore une fois, pénalisé.

Y. Y.

## 71,07 % taux de réussite à l'examen de la 5<sup>e</sup> année primaire

**Les services des examens auprès de la Direction de l'éducation de la wilaya de M'sila ont enregistré, après l'affichage des résultats de l'examen de la 5<sup>e</sup> année primaire de l'année scolaire 2015-2016, un taux de réussite de 71,07 %.**

A rappeler que cette année, la wilaya de M'sila a enregistré un petit recul évalué à 2% par rapport à l'année passée. Pour l'édition de l'année 2015-2016, M'sila a recensé l'inscription de 23 153 élèves dans les classes de fin de cycle primaire, dont 12 072 filles et 11 081 garçons. Par ailleurs, les services des examens ont relevé l'absence de 167 élèves à cet exa-

men et la présence de 22 986 candidats qui ont subi les épreuves de cette examen.

Pour les résultats de cette année, 16 337 élèves ont été admis à l'issue de cet examen en classe de première année moyenne ; avec 8 473 filles et 7 864 garçons parmi lesquels on trouve 9 élèves ayant obtenu une moyenne de 10/10 dont un enfant syrien qui a pu décrocher sa cinquième parmi les lauréats de la wilaya. A signaler que 4 440 élèves ont décroché cet examen avec une moyenne de 8/10 parmi les élèves de 78 écoles primaires.

A. L.

## **UNIVERSITÉ DE SIDI-BEL-ABBÈS**

### Coopération scientifique avec les universités de Manouba et de Gafsa

Une convention-cadre de coopération scientifique a été signée entre l'université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès et les universités de la Manouba et de Gafsa (Tunisie) dans le domaine de recherches universitaires.

Les trois recteurs, en l'occurrence M. Chokri Mabkhout (Manouba), M. Khalfi Ali (Sidi-Bel-Abbès) et Imam Alaoui (Gafsa) ont conclu cette convention qui s'intéressera aux sciences politiques et droit, aux sciences exactes, à la technologie et aux sciences humaines et sociales.

Cette convention permettra le développement de la coopération universitaire entre l'Algérie et la Tunisie avec des échanges de visites, des enseignants, des échanges d'expertise et d'expérience, le développement des compétences et l'instauration d'un système de qualité de l'enseignement supérieur.

D'autres conventions avec l'université de Turquie et celle de Sousse (Tunisie) seront signées incessamment par l'université de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

## **OUM-EL-BOUAGHI**

### Fruits et légumes, c'est la flambée

**En ce mois sacré de Ramadhan, au moment où les principes et les préceptes de l'islam nous dictent des comportements plus judicieux envers nos concitoyens, certains commerçants interprètent autrement ces données et s'acharnent sans merci sur leurs pairs pour les déboursier, voire les ruiner en ce mois de piété.**

Les fruits, produits très prisés en cette période de jeûne, ont connu des escalades de prix défiant tout entendement, la pastèque qui ne dépassait pas les 50 DA le kilogramme la veille de Ramadhan a volé pour atteindre les 130 DA le kg, le melon a quant à lui dépassé la barre des 160 DA, les abricots de qualité moyenne atteignent les 160 DA, les abricots de première qualité sont pratique-

ment inabordables en affichant 400 DA le kg, les cerises sont cédés à plus de 1 400 DA, pour les pommes, il faut essayer de les chercher, seules les bananes ont connu des prix qui oscillent entre 200 DA et 240 DA.

Entre-temps, les légumes connaissent une stabilité des prix et sont jugés acceptables, la pomme de terre s'est maintenue à 35 DA le kilo, les poivrons frais et

les piments sont cédés à 100 DA le kilogramme, l'ail tourne autour des 200 DA, les oignons font 50 DA, le citron est introuvable et quand il est disponible, il atteint la barre des 300 DA, la laitue, à forte consommation en cette période, est cédée à 60 DA.

Les viandes rouges sont inabordables en ce début de mois, le veau est cédé à 1 300 DA, l'agneau à 1 400 DA, le poulet, qui a connu des chutes de prix avant le Ramadhan pour atteindre les 180 DA le kilo est cédé maintenant à 300 DA.

Moussa Chtatha